

Dans un moment de crise si profonde qui a été, à juste titre, comparé à une guerre, je ressens le besoin de m'adresser à la communauté belgo-italienne, une communauté historique - quelque trois cent mille concitoyens enregistrés auprès du consulat -, ainsi qu'à la nouvelle migration : étudiants, étudiants Erasmus, chercheurs, tous ceux qui se trouvent en Belgique pour des raisons professionnelles et tous les fonctionnaires internationaux.

Je voudrais rappeler que l'Italie, l'État - le Gouvernement est constamment en dialogue avec les régions, les gouvernements locaux et l'opposition - et la société civile font face, avec courage et un engagement inconditionnel, à une situation d'une gravité sans précédent. La société civile accepte, non sans esprit de sacrifice, des restrictions extraordinaires à ses libertés individuelles et fait preuve d'une touchante solidarité. Nos médecins et nos infirmiers sont nos héros. Tous ceux qui continuent de travailler malgré les très nombreuses difficultés font preuve d'un sentiment de communauté et d'une responsabilité admirables.

Dès le début, l'Italie a géré la crise avec transparence. Nos données et notre expérience ont été mises à disposition de la communauté internationale et en particulier de nos partenaires européens, lesquels, en suivant promptement la structure des mesures restrictives et progressives adoptées, pourront, l'on espère, éviter la tragédie que l'on vit maintenant chez nous.

Nous ne pourrons sortir de cette crise que si l'Europe saura montrer sa solidarité et abandonner les égoïsmes nationaux.

En matière de santé, bien qu'elle reste une compétence nationale, il est nécessaire de renforcer la coordination entre les pays et de développer ensemble des pratiques innovantes. Seuls des protocoles uniformes et des données effectivement comparables se traduiront par une collaboration de qualité.

Du point de vue de l'économie, la suspension du pacte de stabilité et la réforme des aides d'État aux entreprises sont des pas vers la bonne direction, mais ce n'est pas suffisant. Une fiscalité partagée, des fonds européens et des émissions de dette commune sont les seuls moyens pour faire face à cette économie de guerre qui sévit dans certains pays. Si le leadership européen n'agit pas avec connaissance et conscience, les divergences entre créanciers et débiteurs au sein de la zone euro s'accroîtront et seront difficilement aplanies. Nous assistons à l'érosion du projet européen.

Or, je voudrais signaler que le travail au sein de l'Ambassade et du Consulat continue, non sans difficulté, mais il continue. Le télétravail parfois n'est pas idéal, mais il est nécessaire. Nous avons organisé deux équipes qui s'alternent afin de garantir l'activité de nos services essentiels: le secrétariat, l'archive et surtout l'assistance aux concitoyens. Nous avons mis à leur disposition cinq numéros de téléphone et une adresse mail dont nous assurons un retour sans trop de retard. Le communiqué de presse sur le site de l'Ambassade est constamment mis à jour. Vous y trouverez également toutes les informations sur les vols Alitalia, deux par jour jusqu'au 29 mars\*. Je demande aux étudiants qui viennent des Pays-Bas de garder leur ticket d'avion et d'être munis d'une autocertification afin de pouvoir entrer en Italie.

En dernier, le grand poète napolitain, écrivain et acteur de théâtre, Eduardo de Filippo, affirmait en se référant à la guerre: « Ha da passà 'a nuttata » (*La nuit doit passer*). Nous sommes tous dans la même situation. Espérons que cela sera bientôt passé. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'humanité a su tirer ses leçons du passé, créer une société de droit fondée avant tout sur le respect des personnes et des libertés civiles et politiques, et donner vie au multilatéralisme en tant que garantie de paix. Espérons donc que, cette fois encore, nous saurons tirer nos leçons et remettre la « personne » au centre de la politique. Les investissements dans la santé, l'éducation, la recherche, la culture, les infrastructures et surtout dans le travail, ne peuvent plus être négligés. La Politique, avec P majuscule, doit prévaloir sur les logiques de l'économie financière qui nous mènent à trahir ce sens de l'humanité, cet humanisme qui est la base de la civilisation judéo-chrétienne.

**\* Le message vidéo a été enregistré le 24 mars. Ce n'est que le jour d'après qu'Alitalia a communiqué que les deux vols par jour ne seraient opérationnels que jusqu'au 27 mars. À partir du 28 mars, un seul vol par jour est prévu.**